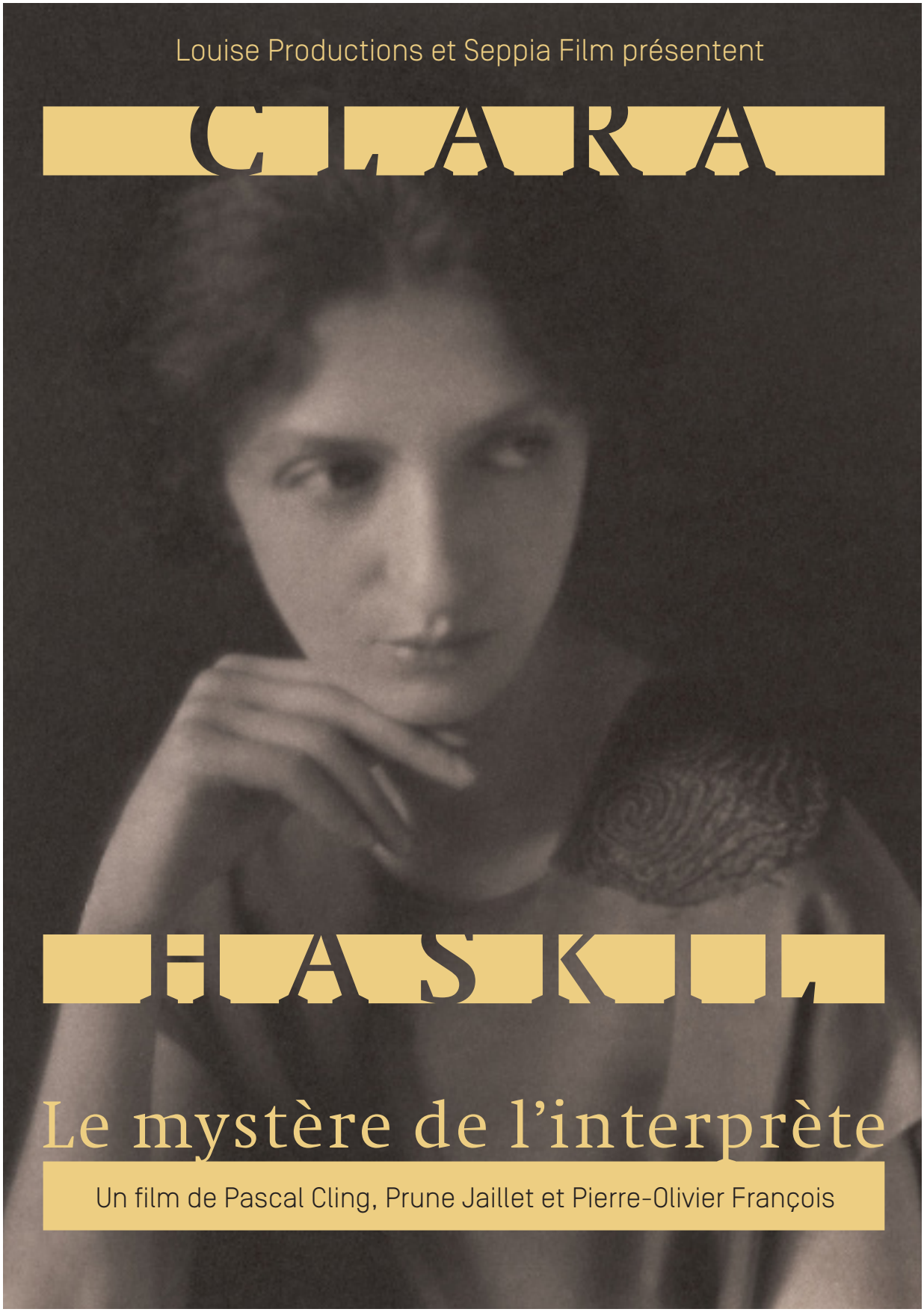

DOSSIER DE PRESSE

Louise Productions et Seppia Film présentent

CLARA HASKIL - LE MYSTERE DE L'INTERPRETE

Un film de Pascal Cling, Prune Jaillet et Pierre-Olivier François

En coproduction avec la Radio Télévision Suisse, SSR/ SRG et Arte G.E.I.E.

Clara Haskil – Le mystère de l'interprète a été diffusé dans sa version courte le 21 août par la RTS, et le 27 par Arte, ce en lien avec le Concours international de piano Clara Haskil qui se tient à Vevey tous les deux ans, du 17 au 25 août, sous la direction du chef d'orchestre et pianiste Christian Zacharias.

Il est sorti au cinéma à Vevey dans le cadre du Concours international de piano Clara Haskil. Il sera en salle en Suisse romande dès le 20 septembre et en Suisse allemande en décembre.

LIENS

Bande-annonce	https://vimeo.com/227067568
Site internet Louise Productions	http://www.louiseproductions.ch
Page facebook	https://www.facebook.com/clarahaskil.film/

Production déléguéee
et distribution en Suisse
Louise Productions Vevey Sàrl
2, rue de la Clergère
CH – 1800 Vevey
Tel : + 41 21 923 63 63
lpv@louiseproductions.ch

Coproduction
Seppia Film Sàrl
18, rue Auguste Lamey
F – 67000 Strasbourg
Tel : +33 (0)3 88 52 95 95
c.bonin@seppia.fr

FICHE TECHNIQUE

Titre	Clara Haskil – Le mystère de l'interprète
Réalisation	Pascal Cling, Prune Jaillet & Pierre-Olivier François
Durée	70 min
Version disponible	français et allemand
Caméra	Olivier Kunz, Mathieu Pansard
Opérateur son	Patrick Blache
Montage image	Prune Jaillet
Montage son	Eleonara Polato
Mixage son	Denis Sechaud
Producteurs	Heinz Dill et Cédric Bonin

INTERVENANTS

Joëlle Caullier	Musicologue
Eugène Chaplin	Fils de Charlie Chaplin
Marguerite Colombo	Amie de Clara Haskil
Michel Dalberto	Pianiste
Michael Garady	Artiste-peintre
Alain Lompech	Journaliste France Musique
Patrick Peikert	Directeur du Concours Clara Haskil
Eliane Reyes	Pianiste
Christian Zacharias	Chef d'orchestre, pianiste et président du Concours Clara Haskil

Production déléguée	Louise Productions (Vevey Sàrl)
Coproduction	Seppia Film
Diffuseurs coproducteurs	RTS - Radio Télévision Suisse, SSR/SRG, ARTE G.E.I.E.

INSTITUTIONS PARTENAIRES

En Suisse	Avec la participation de Cinéforom et le soutien de la Loterie Romande, du Fonds de production télévisuel, Ernst Göhner Stiftung, la Ville de Vevey, le Fonds Culturel Riviera, Casino Barrière et Holdigaz.
En France	Centre National du cinéma et de l'image animée, la Région Grand Est et de Strasbourg Eurométropole, Procirep – Société des Producteurs, Angoa
Distribution suisse	Louise Productions Vevey

LOGLINE

Dans les grands concours de musique, il arrive que les jurys ne décernent pas de prix. Pourquoi ? Qu'est-ce donc qu'un grand interprète ?
Mi-historique, mi-évocateur, le film rend compte de la trajectoire pour le moins mouvementée de la grande pianiste Clara Haskil. Pourquoi s'est-elle progressivement imposée comme une référence pour, aujourd'hui encore, fasciner autant ?
Cette question du mystère de l'interprète en sous-tend le propos et permet de découvrir celle que, de Vladimir Horowitz à Christian Zacharias, de Pablo Casals à Charlie Chaplin, considèrent comme une « interprète de génie ».

RESUME

"J'ai rencontré trois génies dans ma vie :
Winston Churchill, Albert Einstein, et Clara Haskil"
Charlie Chaplin, lors de l'enterrement de Clara Haskil 1960

Tous les deux ans se déroule en Suisse le Concours international de piano Clara Haskil. Parfois, son jury ne décerne pas de prix. Pourquoi ? Qu'est-ce qui fait qu'en revanche certains interprètes, dont l'art est par essence éphémère, laissent en nous une lueur irremplaçable ?
Pour ses amis Pablo Casals ou Charlie Chaplin, comme pour nombre de musiciens contemporains, Clara Haskil (1895-1960) reste une interprète de génie, au jeu intemporel.
À travers la trajectoire de cette femme hors du commun, grâce à de nombreux témoignages et morceaux inédits, ce film cherche à sonder le mystère de l'interprétation.
À la lumière d'une dizaine de personnages habités par son jeu, de ses lettres lues en voix off, et de multiples extraits de Clara Haskil au piano, le film s'attache à la fois à retracer sa vie exceptionnelle et à comprendre ce qui rendait son jeu si unique. Le chef d'orchestre Christian Zacharias, les pianistes Michel Dalberto et Eliane Reyes, ses amis Eugène Chaplin et le peintre Michael Garady, tout comme le critique musical Alain Lompech, tous nous livrent autant leurs analyses et leurs réflexions intimes. Au cours de cette quête, le film tente de faire ressentir la place fragile et indispensable des grands interprètes dans l'univers musical.
Ce premier film documentaire sur Clara Haskil nous fait le récit d'une vie tourmentée, celui d'une personnalité complexe, considérée comme l'une des plus grandes pianistes du 20ème siècle. Née en 1895 à Bucarest dans une famille juive, l'enfant prodige partit très tôt étudier à Vienne puis Paris. Elle joua aux côtés des plus grands : Ansermet, Klemperer, Ysaÿe, ou encore Grumiaux. Mais secouée par deux guerres mondiales, une santé fragile, un entourage hésitant, elle peine à percer malgré de nombreux soutiens et des critiques dithyrambiques. Ce n'est qu'à son arrivée à Vevey, en Suisse, sauvée in extremis du nazisme, qu'elle pourra, tardivement, après-guerre, montrer toute l'étendue de son talent - jusqu'à sa mort tragique, en décembre 1960, en chutant dans les escaliers de la gare de Bruxelles.
Bien qu'il n'existe aucun enregistrement filmé des concerts de Clara Haskil, il subsiste d'elle de très nombreux documents : ses disques régulièrement réédités, des archives radio inédites, mais surtout une riche correspondance, d'innombrables photos, des agendas, son piano, ses partitions, et un prestigieux concours qui porte son nom, créé à Vevey en Suisse au lendemain de sa disparition. Autant de traces dont le film s'empare pour tenter de décrypter le mystère de cette interprète à part dans l'histoire de la musique. Jusqu'à cette surprise inouïe : Charlie Chaplin, ami intime qui l'admirait, a réalisé un enregistrement privé de Clara Haskil ! Exhumé dans le film par son fils Eugène, il nous livre une nouvelle preuve émouvante du talent de cette interprète hors pair.

A PROPOS DE CLARA HASKIL

Singulière, Clara Haskil l'était de par son physique. Courbée sous l'effet d'une scoliose apparue très jeune et qui alla s'accentuant toute sa vie, elle se traînait avec peine jusque sur scène. Mais dès qu'elle s'asseyait au piano c'était miraculeux. La puissance et la virtuosité qui s'évadaient de ce corps frêle subjuguaient tous les publics.

Singulière, elle l'était également de par sa modestie excessive, légendaire, capable de la rendre antipathique. Elle envoyait promener quiconque se risquait à lui faire le moindre compliment, considérant que son talent n'était rien au regard de celui des compositeurs, "les vrais artistes à qui revient tout le mérite". Il ne s'agissait pas chez elle d'une modestie feinte, mais bien d'une position radicale face à l'art. Doutant de son pouvoir de procurer du bonheur au public, elle répétait sans cesse "Pourquoi est-ce que j'ai du succès ?", ou encore "Je me demande ce qui émeut certains aux larmes"...

Singulière, elle l'était enfin de par le cours atypique de sa carrière : promise très jeune à une célébrité rapide et durable, elle tomba longtemps dans l'oubli alors qu'elle était au faîte de ses moyens pianistiques. Ballotée par l'Histoire, en marge du star-système, refusant tout compromis, ce n'est qu'à cinquante ans passés qu'elle commença à vivre de son art et accéda à la reconnaissance.

Tiraillée entre son besoin viscéral de jouer et sa difficulté à exister, Clara Haskil semblait puiser dans le piano la force de continuer. Tout en elle n'était que musique. Compagne de son quotidien de célibataire, antidote à sa solitude, la musique était sa maison, sa famille, son seul point de repère dans une existence marquée par l'exil et l'errance, par une santé fragile et frappée par les soubresauts de l'Histoire.

Le fait que sa vie soit pleine de rencontres et d'amitiés fortes avec d'immenses artistes de son temps, Pablo Casals, Dinu Lipatti, Charlie Chaplin ne l'empêchait pas de confier à son ami et mentor Michel Rossier : « je sais qu'en dehors de la musique je n'existe pas »...

Par la conjugaison de sa personnalité et de son talent, Clara Haskil incarne à merveille toute la richesse de l'interprète.

Cette artiste curieusement jamais filmée en concert laissa à la postérité des enregistrements sublimes et le souvenir d'un être hors du commun. Un génie que le critique musical Alain Lompech, personnage du film, a résumé en ces termes : "Son trac effroyable, la présence du public, la revanche aussi sans aucun doute que cette femme remportait sur sa vie et sa carrière difficiles, décuplaient le pouvoir de son jeu, celui-ci s'emparant de l'esprit de ses auditeurs, non pour l'asservir, mais pour le faire rêver (…). Lorsqu'elle jouait Mozart, c'était comme un arc-en-ciel qui éclaire la terre de toute la lumière des sentiments humains".

Toutes les tensions déchirant ce personnage riche et complexe contiennent un magnifique potentiel narratif.

LES AUTEURS ET RÉALISATEURS

PASCAL CLING

Pascal Cling est né en 1962 à Paris. Après des études à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, puis à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, au Cooper Union Institute à New York City, et un stage à l'Académie du cinéma de Lodz en Pologne, Pascal Cling réalise un premier court-métrage de fiction au côté de son frère : ***Prosper*** (1991). Suivront trois documentaires engagés autour des camps d'extermination et de la transmission de la mémoire : ***Héritages*** (1996), ***Il faudra raconter*** (2005) et ***Penser Auschwitz*** (2006). Sa passion pour le sport, qu'il a lui-même pratiqué à haut niveau, l'incite à réaliser en 2001 un documentaire questionnant l'essence du sport : ***La course en tête***. En 2009, il réalise le documentaire ***Merde la raison !***, une production ESAD Strasbourg et Les Espérologues. Pascal Cling est l'initiateur, le co-auteur et co-réalisateur du film ***Clara Haskil – Le mystère de l'interprète*** qu'il a porté dès 2006. Pascal Cling est décédé le 12 décembre 2015 avant d'avoir pu mener à terme ce projet qui lui tenait particulièrement à cœur.

PRUNE JAILLET

Née à Lausanne en 1980, Prune Jaillet est diplômée en réalisation à la HEAD de Genève, elle a côtoyé et collaboré avec plus d'une vingtaine de réalisateurs en tant que scripte et monteuse sur des documentaires, fictions, courts-métrages, portraits etc. On peut citer autant des essais intimistes comme ***Les grandes Traversées*** de David Maye ou ***Elégie pour un phare*** de Dominique de Rivaz (Prix de Berne 2014), que de grandes épopées chorales comme ***Cyclique, ma vie de coursier*** et ***Encordés***, deux documentaires de Frédéric Favre, sélectionnés dans plusieurs festivals autour du monde.

Invitée à coréaliser le film sur Clara Haskil aux côtés de Pascal Cling, elle a contribué de façon déterminante à la structuration du récit au travers d'un agencement subtil des images, des lettres et de la musique. Le défi était d'autant plus grand qu'il n'existe aucune archive filmée de Clara Haskil en concert, ni même d'entretien radiophonique.

PIERRE-OLIVIER FRANCOIS

Arrivé en dernier sur ce projet, le documentariste Pierre-Olivier François a apporté son expérience des coproductions internationales, des films d'archives, et son goût pour les interviews.

Depuis 1995, Pierre-Olivier François est à la fois journaliste-reporter pour différents journaux télévisés et magazines d'ARTE (Arte Info, Arte Journal, Métropolis, le Blogueur, Invitation au Voyage) et documentariste. Né en 1971 à Nancy, il a grandi entre la France et l'Allemagne et fait ses études à Paris (Institut d'Etudes Politiques), Berlin, (DEA Sciences Politiques de la Freie Universität), Ecole de Journalisme de Bordeaux et DEA d'histoire de l'Art à Lyon 2. Il a effectué de nombreux reportages dans le monde, et a été rédacteur en chef du magazine d'informations hebdomadaire Zoom Europa en 2008/2009. Depuis 2013, il est aussi réalisateur et auteur pour Le Dessous de Cartes, célèbre émission de géopolitique d'ARTE.

Depuis 2000, en parallèle, il mène une carrière d'auteur et de réalisateur de documentaires pour différentes chaînes françaises, allemandes et internationales. En tout, un vingtaine, traitant notamment des mutations de la presse mondiale (***Un monde sans papier ?***, ARTE, 2014), la Russie de Poutine (***La ville rêvée des Russes***, ARTE, NDR, Yugra TV, plusieurs nominations de festivals internationaux), Alzheimer (***Alzheimer - la course contre la montre***, France 2, Prix du Public Figra 2011), la fin du communisme (***Adieu camarade*** - webdoc ARTE, Prix international Focal 2012, Grimme Preis 2013 du meilleur webdocumentaire, etc.), la mondialisation vue au travers de ses plats et de ses boissons (***Pizza Nostra***, 2006, ***Il était une frite une fois***, 2008, ***Pschiiitttt - la pétillante histoire des soda***, 2010, France 5 et une vingtaine de chaines internationales), les cybermenaces (***Cyberguerre – l'arme fatale ?*** & ***Histoire secrète de la NSA***, France2/PBS/RTS), les casques bleus (***ONU, dernière station avant l'enfer***, ARTE, RTS, Radio Canada) ou encore sur les Corées, du Sud et du Nord, où il s'est rendu de nombreuses fois (***Corée, l'impossible réunification***, ARTE, RTS, Radio Canada, Al Arabya 2013).

FILMOGRAPHIE LOUISE PRODUCTIONS

Vevey, Suisse

Fondée en 1996 par Heinz Dill, Louise Productions débute par des prestations de service de production exécutive pour des tournages de films suisses et étrangers.
En 2008, la société passe au statut de Sàrl, en compagnie d'Elisa Garbar comme associée et productrice. La société se consacre dès lors exclusivement à la production de films (court et long-métrages fiction, documentaires et animation).
L'approche productionnelle de Louise Productions se distingue par l'engagement de ses producteurs aux côtés des auteurs et leur accompagnement dans la réalisation de leur film. Leur démarche a été récompensée par le succès de leurs films, notamment avec la nomination trois années de suite au prix du meilleur documentaire européen de trois de leurs films, Hiver nomade de Manuel von Sturler, lauréat 2012, L'escale de Kaveh Bakthiari, en 2013, et Of Men and War de Laurent Bécue-Renard, en 2014.
En 2014, mise en place de deux unités de production autonomes, respectivement à Lausanne et Vevey.

En postproduction :

L'ermite, fiction de Kamal Musale tournée en Inde et à Londres, coproduction Suisse-UK.

En développement :

La lutte finale, documentaire cinéma de Pierre-Yves Borgeaud.
L'aventure de création de « Histoire du soldat », documentaire de création de Michel Van Zele.
Psychedelic Circus, documentaire de Gilles Charmant et Benoît Garel, en coproduction avec Atopic, Paris.

Filmographie sélective :

2017 ***Clara Haskil – Le mystère de l'interprète***, documentaire de Prune Jaillet, Pierre-Olivier François, Pascal Cling. Coproduction Suisse-France avec Seppia Films, la RTS-SSR et ARTE.

2015 ***La fin d'Homère***, court-métrage de Zahra Vargas de la HEAD.
Nirin, court-métrage Josua Hotz de l'ECAL. Grand succès en festivals sur tous les continents, nominé au Prix du meilleur court-métrage suisse.

2014 ***Of Men and War***, long-métrage documentaire de Laurent Bécue Renard, sélectionné en projection officielle au festival de Cannes, prix du meilleur documentaire à l'IDFA Amsterdam et nominé aux European Film Awards pour le prix du meilleur documentaire européen.
Elégie pour un phare, essai cinématographique de Dominique de Rivaz.
Prix du Cinéma 2014 du Canton de Berne.

2013 ***L'escale***, long-métrage documentaire de Kaveh Bakhtiari est sélectionné à Cannes à la Quinzaine des Réalisateurs, puis est nominé aux European Film Awards 2013.

2012 ***Hiver nomade***, long-métrage documentaire de Manuel von Stürler sélectionné à la Berlinale dans la section du Forum. Sortie en salle en novembre 2012 en Suisse, 70'000 entrées. Sortie également au cinéma en Allemagne, en Autriche, en France, au Bénélux et aux USA. En 2012, il reçoit le prix du meilleur documentaire européens aux European Film Awards.

2009 ***La beauté crue***, documentaire de Michel Beretti et Hervé Nisic, film abordant la relation que les artistes contemporains ont entretenue avec l'Art Brut comme source d'inspiration.
A l'ombre de la montagne, documentaire de Danielle Jaeggi, un voyage inédit dans le temps, entre sanatoriums et présence allemande des années 1930, la Suisse face à son destin.

FILMOGRAPHIE SEPPIA FILM
Strasbourg, France

Créée à Strasbourg en 2002, Seppia s'est spécialisée dans la production de films scientifiques, culturels, historiques, de société et de découverte, principalement pour les TV internationales mais aussi pour le cinéma et les nouveaux supports (DVD, Internet…). Seppia compte aujourd'hui un catalogue de plus de 100 heures de programmes, dont certains vendus dans le monde entier ou sélectionnés dans les plus grands festivals (Quinzaine des réalisateurs de Cannes, IDFA, Prix Europa, Silverdocs Washington, etc.).

2015 **Le souffle de la guerre chimique**, de Fabienne Lips-Dumas – un film de 78/52' et un webdocumentaire (Coproduction ARTE, RTBF, YLE, Domino prod., avec la participation de Terranoa distribution.

2014 **Quand la France occupait l'Allemagne**, de Tania Rakhmanova – 52'/43' (coproduction France 3 National, SWR, Quark).

2013 **Le Roi du Mont Ventoux**, de Fons Feyaert – 75/52 (diffusé sur 10 télévisions nationales européennes dont ARTE, RTBF, VRT, RTS…).

2012 **Le défi des bâtisseurs** – **La cathédrale de Strasbourg**, de Marc Jampolski – 90/52' – un film HD 3D RELIEF et une expérience Transmédia de Julien Aubert (coproduction Arte, ZDF, Orange, France 3… cette production transmedia a bénéficié de nombreuses sélections internationales en Festival et diffusion sur une dizaine de TV dans le monde).

Jungle d'eau douce, de Serge Dumont et Thomas Weidenbach – 43'/52' (Coproduction Arte, WDR - 11 prix internationaux en festivals et une large diffusion TV internationale sur RAI, ORF...

2011 **Bielutine**, documentaire et webdoc de Clément Cogitore – 36' (Sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs de Cannes et 15 autres festivals – Coproduction Arte, MDR).

Noire ici, blanche là-bas, de Claude Haffner – 52' (Sélectionné au Fespaco et une dizaine d'autres festivals – coproduction France 3, également diffusé sur TV5 monde, CFI).

Voyage entre sol et terre, un documentaire de Jean Will – 52'– Diffuseurs : France 3 Bourgogne- Franche Comté, France 3 National – Etoile de la Scam.

2010 **Leptis Magna, un rêve de Rome en Afrique** de Baudouin Koenig – 52'/43' (plusieurs sélections en festivals et large diffusion TV sur ARTE, SWR, Planete, Al-Jazeera…).

Un dernier été dans le Caucase, un documentaire de Andreas Voigt – 43'/52' – Hdcam, diffuseurs : SWR, ARTE -Distribution internationale : ZED - Festivals: The Archaeology Channel Festival (USA), Trento Mountain Film Festival (Italie).

Kapitalisme, notre recette secrète, film documentaire de Alexandru Solomon – 56' et 78' - Diffuseurs : HBO East Europe, ARTE, RTBF, TVR – Festivals : IDFA, Sarajevo, Prix Europa…

2008 **La Paloma, une chanson nommée désir**, documentaire de Sigrid Faltin – 90 et 52' – HDCam / 35mm – Sorti en salle de cinéma en Allemagne et en Suisse. Diffuseurs TV: ARTE/ZDF, WDR, NDR, ORF, DRS, AVRO, Duna TV, ETV, YLE – Festivals : Silverdocs, Mexico, Hamburg, Monte-Carlo…

Classique

Clara Haskil se dévoile sur écran

A l'occasion du 27e Concours portant le nom de la pianiste roumaine, un documentaire évoque, en salle et à la télévision, son empreinte indélébile

Matthieu Chenal

L'histoire de Clara Haskil est pleine d'imprévus, de drames et d'heureuses surprises. Celle du tournage du premier documentaire sur la pianiste roumaine l'est tout autant puisque son réalisateur, Pascal Cling, a perdu la vie durant le tournage. Grâce à la monteuse Prune Jaillet, invitée dès le début à coréaliser le film, et à l'apport décisif du documentariste Pierre Olivier François, *Clara Haskil - Le mystère de l'interprète* a pu voir le jour: il sera projeté en première suisse à Vevey durant les épreuves du 27e Concours Clara Haskil.

Coproduit par la RTS et Arte, ce film est né de l'initiative personnelle de Pascal Cling qui avait découvert, par hasard dans un débarras, un livre de photos de Clara Haskil, alors qu'il ne connaissait rien d'elle. «Avant la musique, souligne Pierre Olivier François, il a d'abord été frappé par l'image de cette femme, de l'enfant prodige, de la jeune fille diaphane qui cesse de sourire très tôt et finalement de l'interprète prématurément vieillie, tordue, bossue, sévère et presque un peu sorcière.»

C'est donc lui qui a eu l'envie et le courage de se lancer dans ce projet fou, qu'il n'aura pas pu mener jusqu'au bout puisqu'il est décédé brutalement à l'âge de 51 ans, quelques mois après avoir filmé les premières images durant le Concours Clara Haskil 2015.

«Après les émotions liées à cette disparition, poursuit Pierre Olivier François, la maison de production française Seppia, qui coproduit le film avec les Veveysans de Louise Productions, m'a contacté pour poursuivre le projet, qui avait tout de même convaincu deux chaînes de télévision. Bien que n'étant pas spécialiste de musique classique, j'ai vite été convaincu qu'il fallait reprendre le flambeau aux côtés de Prune Jaillet: il y avait là une matière formidable pour faire un film émouvant, avec les rares témoins encore vivants, et tous ceux qui ont été marqués et inspirés par son jeu.»

Le documentaire part pourtant avec un immense handicap: il n'existe aucun enregistrement filmé de Clara Haskil au piano, aucune interview audio. «Nous avons engagé une documentaliste pour fouiller les fonds d'archives européens: chou blanc! Les seules images animées d'elles tiennent en quelques secondes tournées chez Charlie Chaplin au Manoir de Ban, où elle était invitée régulièrement en amie de la famille. Et un document inédit exhumé par Eugène Chaplin, enregistré par son père: Clara, jouant une pièce de Daquin, sans stress, sans public, avec l'impression qu'elle joue pour nous!»

Photos et extraits de lettres

Par chance, il reste quantité de photos, d'enregistrements studio, de concerts radiophoniques, son piano au Conservatoire de Vevey et 1500 lettres déposées dans un fonds spécial de la Bibliothèque cantonale universitaire à Lausanne. C'est à travers ce matériau-là que le film retrace la vie de Clara, de sa naissance à Bucarest en 1895 à sa mort accidentelle en décembre 1960 à la gare de Bruxelles. Les extraits de lettres, lues avec l'accent roumain par Miruna Coca Cozma, dessinent un portrait intime de Clara Haskil, car elle s'y confie en toute sincérité à ses sœurs ou à ses rares amis, comme Michel Rossier. «Sa correspondance nous la montre comme elle était vraiment, appuie Pierre Olivier François. Elle y est certes hypocondriaque, doutant toujours de sa capacité à transmettre la musique comme il faut, mais aussi drôle, espiègle, se moquant volontiers d'elle-même.»

La trouvaille formidable du documentaire a été de filmer les personnes interviewées en train d'écouter les enregistrements de Clara, et de voir l'émotion jaillir sur leur visage, sans cesse renouvelée. Comme le dit son amie Marguerite Colombo: «Elle était sur terre pour être musique.»

Vevey, Cinéma Astor
Du ma 22 au ma 29 août (18 h 45).
Le 22 en présence des réalisateurs, le 24 en présence de membres du jury du concours.
RTS2, lu 21 août (21 h 45)

Archives
Photos et extraits de lettres dessinent sur l'écran un portrait intime de la pianiste. DR

Un rendez-vous en notes, mais aussi en images

● Dès jeudi 17 août, Vevey bruissera de musique autour du Théâtre Le Reflet. Après la déception de 2015, où le Prix Clara Haskil n'avait pas été décerné, tous les espoirs sont permis cette année puisque le jury constitué autour du président Christian Zacharias a déjà pressenti quatre lauréats potentiels parmi les 26 candidats de 13 nationalités retenus pour les épreuves éliminatoires.

Comme d'habitude, les quarts de finale (je 17-di 20 août) sont en accès libre, les demi-finales (ma 22, me 23) offriront un quatuor avec piano de Mozart, une sonate de Beethoven et une pièce libre. La finale avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, sous la baguette de Christian Zacharias, ouvrira le Septembre Musical (ve 25, 19 h 30) sur un concerto de Mozart, Beethoven, Chopin ou Schumann, et la création de Nicolas Bacri, commande du concours. Toutes les épreuves sont diffusées en streaming sur le site Internet du concours et sous la Grenette, devant le Théâtre.

Vevey, Théâtre Le Reflet
Du je 17 au ve 25 août
Rens.: 0848 86 84 84
www.clara-haskil.ch

REVUE DE PRESSE

Telerama

TT 23.40 **Arte** **Documentaire**

Clara Haskil: le mystère de l'interprète

Documentaire de Pascal Cling, Pierre-Olivier François et Prune Jaillet (Suisse, 2016) | 55 mn. Inédit.

Charlie Chaplin disait avoir rencontré trois génies dans sa vie: Winston Churchill, Albert Einstein et Clara Haskil. Disparue il y a plus d'un demi-siècle, cette pianiste hors du commun marqua les esprits par la grâce de son jeu musical, à la fois léger et virtuose.

Ce documentaire vibrant entend rendre hommage à celle qu'on surnommait «la grande dame de la musique», née en 1895 en Roumanie. Enfant prodige, elle entre à l'âge de 6 ans au Conservatoire de Bucarest et joue par la suite avec les plus grands noms, d'Alfred Cortot à Arthur Grumiaux.

A travers des images d'archives, des témoignages de chefs d'orchestre et de pianistes reconnus (Christian Zacharias, Michel Dalberto), on retient l'image d'une mozartienne dont le jeu sensationnel contrastait avec une personnalité timide, effacée, voire austère. Lorsqu'elle interprète *Thème et variations* de Gabriel Fauré, celui-ci s'exclame: *«Je ne savais pas qu'il y avait autant de musique dans ce que j'avais écrit.»* Malheureusement, peu de témoignages discographiques existent. Ce documentaire livre une jolie évocation intime de cette pianiste éternellement insatisfaite de son jeu, qui connut le succès seulement en fin de carrière. Et donne à écouter une petite pépite: un enregistrement privé exceptionnel, conservé par la famille Chaplin. Clara Haskil mourut à la suite d'une chute dans les escaliers de la gare de Bruxelles. Ses derniers mots furent ceux d'une pianiste: *«Heureusement que mes mains n'ont rien !»* – ***Alexandra Klinnik***

A l'occasion du 27e concours international de piano qui porte son nom, hommage vibrant et récit de sa vie tourmentée.

REVUE DE PRESSE

Le Monde

« Clara Haskil : le mystère de l'interprète »

Notre choix du soir. Un portrait de la pianiste suisse d'origine roumaine qui demeure, près de soixante ans après sa mort, une des légendes du clavier.

Par Renaud Machart

La pianiste Clara Haskil.

Ils étaient tous deux des pianistes de légende : Clara Haskil et Dinu Lipatti venaient d'une Roumanie qui allait être le pays de naissance d'un autre immense artiste, d'une génération plus récente lui, Radu Lupu.

Clara et Dinu étaient devenus amis après une première rencontre en 1936, dans le salon de la princesse de Polignac, à Paris. Clara a fait ses études au Conservatoire de la capitale (elle s'était aussi présentée dans la classe de violon, instrument dont elle jouait superbement avant qu'une scoliose ne l'oblige à abandonner).

Dinu est mort en 1950, à l'âge de 33 ans, laissant des disques devenus mythiques. Clara, elle, a obtenu la reconnaissance du grand public à un âge bien plus tardif. La guerre (elle était juive) mais aussi et surtout son caractère impossible en furent les freins.

Il y avait dans le jeu d'Haskil une beauté d'autant plus touchante qu'elle ne la cherchait pas : elle l'avait, comme naturellement, émanant de ses doigts. Le pianiste et chef d'orchestre Christian Zacharias résumait : *« Elle fait exactement comme il faut faire. »*

Enregistrement inédit

Pourtant demeure « le mystère Haskil », formule employée par le titre de cet intéressant documentaire. Alain Lompech, ancien journaliste au *Monde*, spécialiste de piano et qui apprécie Haskil d'une oreille experte, semble encore incapable d'expliquer ce mystère, mais il lance : *« Chapeau la Clara ! »*

Quelques témoignages de proches apportent un éclairage sur l'intimité de la pianiste, à Vevey, en Suisse, où elle a résidé et créé le fameux concours de piano qui porte son nom.

On y découvre aussi, grâce à l'un des fils de Charlie Chaplin – qui disait avoir rencontré trois génies dans sa vie : Einstein, Churchill et Haskil –, des vidéos tournées lors de rencontres entre Haskil et l'acteur. Mais aussi et surtout un enregistrement privé, inédit, que Chaplin avait fait de son amie, au piano de son salon.
Ce documentaire, commencé par Pascal Cling et Prune Jaillet, a été interrompu par la mort soudaine, à l'automne 2015, du premier. A la seconde a alors été adjoint Pierre-Olivier François, à qui l'on doit la version finale de ce film qui fait coexister témoignages, archives et récit biographique.

Clara Haskil : le mystère de l'interprète, de Pascal Cling, Prune Jaillet et Pierre-Olivier François (France-Suisse, 2017, 55 min).

Par Renaud Machart